



8 mai au 24 décembre

Entrée gratuite

Au cœur de la Visitation

# TRÉSORS

*de la vie monastique en Europe*

## Dossier de Presse

400<sup>e</sup>  
ANNIVERSAIRE  
DE LA FONDATION

Musée de la Visitation

## Sommaire



*Procession au monastère de Nice  
Anonyme.  
Huile sur toile - Début du XIXe siècle ?*

Communiqué de presse	page 3
Introduction	page 5
Parcours de l'exposition	page 6
Renseignements pratiques	page 9
Publication	page 10
Visuels de presse	page 11
Annexes	page 13

## Synopsis

Les trois dernières expositions temporaires du musée de la Visitation attirèrent plus de **40.000 visiteurs**. A la suite de ce succès, nous vous convions au jubilé du 400<sup>ème</sup> anniversaire de la Visitation Sainte-Marie, un ordre monastique hors du commun. *Au cœur de la Visitation*, sa nouvelle exposition vous permettra de découvrir et de profiter de la cohérence des collections d'un musée exceptionnel et qui organise un colloque international à l'automne 2010 sur le rayonnement de cet ordre durant les 4 derniers siècles.

Vous admirerez la diversité des ouvrages ornant les pièces d'un monastère, en déambulant dans ses principaux espaces de vie : cloîtres, salle de communautés, cuisine et réfectoire, chapelle... D'une remarquable qualité mais aussi d'une grande variété, ces objets, pour la plupart inédits, illustrent quatre siècles d'art décoratif au travers de l'Europe entière.

Vous serez émerveillés par la beauté des vêtements liturgiques, les pièces d'orfèvrerie nécessaires au culte mais aussi par les œuvres d'art qui aidèrent chaque jour les religieuses à porter leurs prières. Vous serez surpris par l'imagination et les matières employées par les religieuses pour créer leurs « œuvres de dévotion ».

Les objets quotidiens et l'évocation des salles monastiques témoignent aussi du riche passé humain de cet ordre monastique et de la grande simplicité de la vie de dizaines de milliers de visitandines de par le monde depuis 1610.



*Détail d'un canon d'autel enluminé  
Soeur Joseph de Sales Gasse  
Fin XIXe siècle*

## Exposition

# Au cœur de la Visitation

## Trésors de la vie monastique en Europe

8 mai – 24 décembre 2010

Organisée par le musée de la Visitation

**Commissaires de l'exposition :**  
Gérard Picaud et Jean Foisselon,

Hôtel Demoret  
83, rue d'Allier  
Moulins (03)

Ouvert du mardi au samedi de  
10h à 12h et de 14h à 18h  
Le dimanche et jours fériés de  
15h à 18h

**Entrée gratuite**



Fond d'exposition eucharistique  
vert et or  
Velours, fils d'or et de soie  
Autriche, XVIIIe et XIXe siècles

En cette année jubilaire, le musée de la Visitation vous invite à prendre part à l'allégresse qui anime les monastères de l'ordre de la Visitation Sainte-Marie pour le 400<sup>ème</sup> anniversaire de sa naissance le 6 juin 1610 à Annecy. De cette « sainte source » naquit 355 monastères répartis sur quatre continents. C'est à la découverte de visitandines intimes, simples et pleines d'entrain que vous êtes conviés !

Pour l'occasion, nous avons érigé une nouvelle visitation dans l'hôtel Demoret. Grâce à une scénographie grandiose, un monastère à l'image de tous les monastères passés et présents, prend vie dans ce bel hôtel du XV<sup>ème</sup> siècle, une synthèse vivante des lieux où les visitandines d'hier et d'aujourd'hui demeurent.

Plongés au cœur de la Visitation vous partagerez la vie de ses « filles d'oraison » retirées du monde. Loin d'un univers factice, c'est tout le patrimoine européen de l'ordre que vous admirerez, in situ, au travers de mises en scène évoquant : la chapelle, le chœur des religieuses, la sacristie, la chambre des ornements, la salle des ouvrages.

C'est l'âme de la Visitation qui, pour vous, deviendra tangible et accessible.

Imprégnés de plusieurs siècles d'histoire tous ces objets, humbles ou prestigieux, susurreront aux oreilles attentives la douceur et la simplicité de la vie quotidienne de ses moniales. Vous découvrirez le rythme de vie de chaque sœur : les offices, les fonctions individuelles et les temps communautaires. Elles vous invitent à mettre vos pas dans les leurs, à vous ouvrir à leur esprit d'humilité et d'attention aux autres.

Pourquoi un tel trésor en la ville de Moulins ? Jeanne de Chantal, fondatrice de l'ordre, décéda dans cette ville en 1641. Depuis 1991, Moulins accueille une exposition permanente consacrée aux visitandines, place de l'Ancien Palais. En 2004, cette structure est devenue le musée de la Visitation. Il est désormais consacré à la valorisation et la sauvegarde du patrimoine artistique de cet ordre monastique féminin.

Ce musée, œuvre unique en France et en Europe, est le fruit des monastères de la Visitation désireux de faire connaître leur spiritualité et l'histoire de leur ordre. Aujourd'hui, 89 monastères du monde entier participent à cette aventure par le prêt de 8000 pièces qui couvrent cinq siècles d'art.

Plus que jamais depuis 2007, l'Hôtel Demoret – site des expositions temporaires du musée – brillera de pièces d'exceptions et d'œuvres uniques en Europe, dont certaines sont à couper le souffle ...

Pour couronner ce 400<sup>ème</sup> anniversaire, un somptueux ouvrage de 288 pages, édité avec Somogy Edition d'Art - merveilleusement illustré et préfacé par S.E le cardinal Barbarin, viendra répondre à tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur l'ordre de la Visitation. Ce guide hors du commun, accompagnera les amateurs, renseignera les experts et appellera à une aventure spirituelle les hommes emprunts d'absolu.

## Extrait de la préface de S.E. le cardinal Philippe Barbarin



*Le cardinal Ph. Barbarin visite  
l'exposition du Musée de la  
Visitation : Splendeurs dévoilées –  
le 20/07/2007*

C'est pour moi une grande joie de préfacier aujourd'hui ce nouvel ouvrage du musée de la Visitation, preuve de l'heureux développement de cette belle maison « pour la plus grande gloire de Dieu ». Car il s'agit bien d'un engagement ecclésial, au-delà de la seule dimension artistique.

Cette joie est d'autant plus grande qu'il m'a été donné de suivre de près l'évolution de ce musée, en particulier lorsque j'avais la charge du diocèse de Moulins. [...]

En cette célébration du 400<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de l'ordre, je suis heureux de rappeler mon attachement particulier à la Visitation Sainte-Marie. Évêque de Moulins, j'ai pu ressentir la joie de la présence d'un monastère vivant et dynamique dans cette ville. Aujourd'hui archevêque de Lyon, je n'en reste pas moins proche de la Visitation, d'abord parce que la ville de Lyon a accueilli dans ses murs pendant très longtemps plusieurs monastères, et aussi parce que l'histoire de l'ordre est liée à cette ville : son fondateur, saint François de Sales, y est décédé en 1622. [...]

Il me semble que, dans un monde où tout va toujours plus vite, où le « zapping » devient la mesure de la société, où l'engagement durable apparaît comme un obstacle infranchissable, nous plonger dans la chaleur intemporelle de ce cadre monacal est plus que jamais nécessaire. Les monastères de la Visitation sont une réponse des plus adaptées à notre temps : ils sont présents en notre monde sans être atteints par l'esprit du monde. Ils constituent une réponse tout en souplesse, derrière leur fondateur, « l'apôtre de la douceur », qui appelle chacun au repos de l'âme.[...]

Vivre en communauté, c'est savoir s'organiser de telle façon que toutes les moniales puissent donner le meilleur d'elles-mêmes et permettre à chacune de tirer le plus grand profit humain et spirituel des dons des autres et de ses propres dons. Cette attitude est bien différente du « communautarisme » qui fait tant débat actuellement ; elle prouve, s'il en était besoin, que la tradition monacale est apte, aujourd'hui plus encore qu'hier, à tracer un chemin dans notre société. [...]

Comme le pèlerin prend son bâton, que le visiteur se laisse éblouir par les merveilles qui vont lui être dévoilées. Qu'il franchisse, sans a priori ni arrière-pensées, les murs de clôture pour arpenter les couloirs, apercevoir les cellules, pénétrer dans les ateliers, et participer ainsi à la vie des moniales.

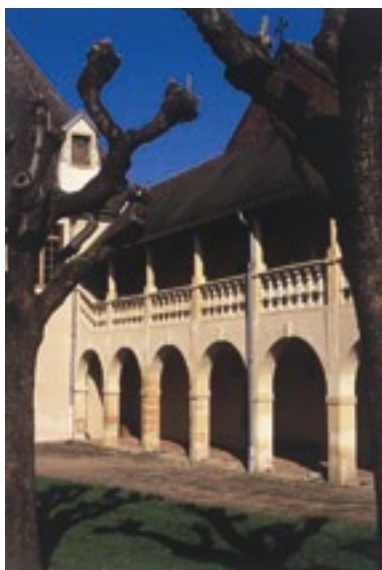
La joie de la Visitation, celle que chante Marie dans le Magnificat [...] touchera certainement le cœur de tous les visiteurs de cette exposition.

Philippe Barbarin,  
cardinal



*Lettrine enluminée de la Visitation  
et de la Remise des Constitutions  
France - 1910*

## Préambule des commissaires.



*Galerie du monastère de  
Paray-le-Monial – XVIIe siècle*

Voici quatre cents ans, le 6 juin 1610, trois femmes, guidées par l'évêque du lieu, accompagnées d'un petit cortège de Savoyards, entrèrent dans une maison du faubourg Perrière d'Annecy pour consacrer leur vie à Dieu. Mgr de Sales les bénit, leur remit un projet de constitution, et la porte de la maison de la Galerie se ferma.

Cet événement, qui aurait pu n'être qu'une simple anecdote du duché de Savoie au XVII<sup>ème</sup> siècle, devait en fait avoir un retentissement considérable. L'engagement de Madame de Chantal et de ses deux compagnes engendra d'autres vocations à Annecy d'abord, puis dans d'autres villes et dans d'autres pays. Et toujours dans le même esprit et selon les mêmes règles.

Depuis, 355 communautés de la Visitation Sainte-Marie ont été fondées. À chaque essaimage (fondation), de nouvelles cités les accueillirent, de nouveaux bienfaiteurs les financèrent, de nouveaux prêtres les accompagnèrent. À chaque fois ce fut une nouvelle entreprise. Une aventure humaine souvent périlleuse vécue par des religieuses courageuses. Elles étaient vite rejointes par des femmes aspirant à une vie de prière. Prêtes à s'abandonner à la volonté divine, Elles désiraient partager une vie communautaire isolée des tumultes du monde. Depuis quatre siècles, elles sont près de 80 000 visitandines à avoir fait ce choix, et beaucoup ont franchi les frontières et les océans.

Pour autant, la Visitation reste méconnue du grand public. D'aucuns sont intrigués par les hauts murs qui entourent les monastères de cet ordre, et rares sont ceux qui ont pu entrer à l'intérieur. Franchir la porte de clôture, c'est pénétrer dans un monde à part : succession de galeries, de cloîtres, de cellules, de salles communautaires, d'espaces à usages domestiques. Un monde insolite qui vit avec ses règles et un emploi du temps clairement définis.

Il y a bientôt vingt ans, quelques visitandines, dont Mère Françoise-Bernadette Lara, dernière supérieure d'Orléans, eurent l'intuition d'une nécessité : faire connaître au plus grand nombre la richesse artistique, historique, spirituelle et ethnographique de l'ordre. De là, naquit le musée de la Visitation. Il rassemble aujourd'hui près de 8 000 objets et répond, par ses expositions et ses publications, à la mission que lui ont confiée les sœurs. Il s'est donc naturellement engagé dans la commémoration du 400<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de l'ordre.

Nous nous proposons donc de présenter au public l'intérieur d'un monastère image de tous les monastères de la Visitation.

Nous souhaitons, par cette exposition, contribuer à une meilleure compréhension de la vie et du rayonnement de la Visitation Sainte-Marie, dont les origines s'enracinent dans le passé de notre mémoire collective. Nous vous invitons, exceptionnellement, à pénétrer dans un monastère, à la découverte de la vie de ses hôtes.



*Christ aux liens  
Pierre - XVIe siècle  
Entourage du maître de Chaource*

## Parcours de l'exposition : Découverte de la vie communautaire

### Liens avec le monde

#### *La fondation d'un monastère, son architecture*

Chaque fondation a une histoire particulière. À l'origine de chacune d'elles, on trouve le clergé et l'évêque du lieu, mais aussi les familles des jeunes filles qui se sentent appelées.

Aux XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles, la spiritualité de la Visitation est très appréciée. Partout en France et en Europe, des fondations sont sollicitées. Paris, Turin, Vienne ou Madrid par exemple, accueillent de nouvelles communautés sous l'influence des familles souveraines, qui tiennent à la présence de visitandines dans leur capitale.

L'exposition ouvre naturellement sur les plans, imprimés dans le coutumier de 1628, sur lesquels les sœurs s'appuient pour superviser la construction des bâtiments conventuels les plus simples possibles.

#### *La clôture et le tour*

Le concile de Trente définissait les ordres cloîtrés ainsi : « Qu'il ne soit loisible à aucune Religieuse après la profession, de sortir du Monastère, si ce n'est pour quelque cause légitime, qui doit être approuvée par l'Évêque. »

Les visitandines vivent donc ensemble, isolées du monde. Pour permettre les liens vitaux (approvisionnement, courriers...), le tour (porte cylindrique) est la seule ouverture sur le monde. Il est administré par les sœurs tourières, qui ne vivent pas en clôture et assurent toutes les fonctions que la règle interdit aux sœurs cloîtrées. Elles constituent un lien social important pour la communauté.

A leur suite, le visiteur, mis en situation face à la reconstitution d'un tour, pourra appréhender la réalité pratiques d'une vie cloîtrée.

#### *L'accueil des pensionnaires et des retraitantes*

La spiritualité salésienne, inspirée des écrits de saint François de Sales, a longtemps marqué les esprits et les familles en Europe. Les communautés sont d'autant mieux comprises et soutenues par la société civile qu'elles partagent avec elle les mêmes idéaux.

Les sœurs gèrent des pensionnats de jeunes filles ce qui leur procure un rôle important dans la cité et confère des revenus complémentaires à la communauté qui vit des dons et des dots. De nombreuses novices furent d'abord pensionnaires. Durant leurs études, elles ont souvent été marquées par la vie des visitandines.

À l'ombre des cloîtres, ces jeunes filles ont réfléchi sur le sens qu'elles voulaient donner à leur vie. Elles ont médité, entre autres, sur les décors du monastère, souvent allégoriques comme le tableau ci-dessous où la jeune fille peut choisir entre suivre le Christ ou un diabolotin.



*Ostensoir de la fondation de Lourdes  
Favier - argent, citrines, ivoire - 1954*



*La Fontaine de vie  
Anonyme - Huile sur bois  
Seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle*



*Discernement au noviciat  
Huile sur toile  
vers 1640-1650*

## Une vie de prière

### *Les sacristies extérieure et intérieure*



*Sacristie extérieure de Soleure  
XVIIIe siècle*

Ces deux pièces mitoyennes ne sont liées que par un tour. Dans la sacristie extérieure, accessible aux clercs, les prêtres revêtent les ornements liturgiques. La sœur sacristaine a la charge de la sacristie intérieure. C'est un lieu de conservation des trésors d'orfèvrerie, de certaines reliques insignes, d'une partie des vêtements liturgiques richement brodés.

Pour rappeler cette fonction, un meuble de conservation est laissé à la disposition du visiteur. Parmi les dix chasubles très différentes et pourtant d'égale beauté qu'il contient, il pourra comparer les styles et les techniques.

### *La chapelle*

Comme la chapelle est la seule partie du monastère accessible au public et que chaque jour l'Eucharistie y est célébrée, son décor est l'objet de toutes les attentions. Les religieuses suivent en cela les recommandations de Jeanne de Chantal : il ne doit rien y avoir dans le monastère qui ne ressente la véritable pauvreté et simplicité «*on excepte toutefois l'Autel et l'Église*». Partout l'édifice concentre le maximum d'œuvres d'art, les plus significatives sur le plan religieux et les plus soignées sur le plan artistique.

Pièce phare de l'exposition, le retable-reliquaire de la chapelle de l'ancien monastère de Moulins, en restauration depuis de nombreuses années, sera de nouveau accessible au public, en attendant de retrouver sa place originale.

### *Dès lors le public est invité à pénétrer en clôture*

### *Le chœur des sœurs*

Perpendiculaire à la chapelle, cette salle de prière est le cœur - métabolique - du monastère. Les visitandines viennent s'y ressourcer, prier toutes ensemble, plusieurs fois par jour.

Ce lieu empreint de recueillement représente pour les moniales un des plus forts symboles de leur union à Dieu, si proche d'elles dans le tabernacle de la chapelle. Conformément à la tradition occidentale, l'architecture conventuelle féminine s'articule autour de deux pôles, l'un cultuel, l'autre claustral. Le chœur des religieuses et le reste de l'église. Comme l'évoque les photographies et les tableaux de cette salle, le chœur est séparé du sanctuaire par une fenêtre fermée d'une grille en fer. Tout autour du chœur est placé un rang de stalles où s'assoient les religieuses.



*Vitrine à reliquaires de la chapelle de  
l'ancienne Visitation de Moulins  
vers 1757-1760*

### *Les oratoires*

Des petits autels de dévotion sont établis dans de nombreux endroits du monastère. Ils abritent des créations visitandines comme des compositions de papiers roulés ou des tableaux peints. Ils accueillent aussi des œuvres de dévotion issues de dons - royaux ou charitables - comme des reliquaires aux matières précieuses, des statues...

## Vivre ensemble

### *Devenir visitandine*

Durant plusieurs années de discernement et de formation, la novice se prépare à consacrer sa vie à Dieu au sein de sa nouvelle famille.

Pour marquer son entrée dans la communauté, la future professe est revêtue d'une robe de cour, et plus tard d'une robe de mariée. Au sein de l'exposition, le mannequin qui la figure, porte un magnifique voile de mariée du XIX<sup>e</sup> siècle entièrement réalisé en dentelle au point d'Angleterre. Généralement, la jeune sœur offre cet habit civil pour la sacristie afin qu'il soit transformé pour le culte, suivant les nécessités du moment.



*Récréation à la Visitation de Nantes  
2010*

### *La vie quotidienne*

Bien que consacrés à la vie spirituelle, les sœurs consacrent beaucoup de temps aux labours du quotidien : cuisine, vaisselle, jardin, élevage, buanderie, roberie. La communauté vit autant que faire se peut en autarcie. Elle doit donc s'organiser et assumer seule toutes les activités nécessaires à son équilibre. Les sœurs partagent aussi des moments de détente et d'échange. Le visiteur pourra ainsi découvrir les différentes tâches nécessaires à l'équilibre social du monastère, chaque sœur étant chargée par la supérieure (pour un an) d'une fonction particulière, appelée emploi.

### *Humilité visitandine*

Dans le mystère de la Visitation, la charité et l'humilité animent la Vierge Marie lorsqu'elle se rendit en hâte visiter sa cousine Élisabeth. Ces principes articulent la vie des visitandines.

Les sœurs partagent leurs temps entre prière et travail collectif. Ainsi, les visitandines se rassemblent plusieurs fois dans la journée dans la salle de communauté, lieu de travail, d'échange et de récréation.

Elles écoutent et reçoivent également les indications la supérieure.

Chaque samedi, au chapitre devant les visitandines assemblées, la « Très Honorée Mère » donne un enseignement s'inspirant des textes de l'institut ou des fondateurs, « leur recommandant souvent l'exacte observance ».

### *La salle des ouvrages et la chambre des ornements*

Dans ces deux pièces, les visitandines créent et conservent leurs œuvres. En dehors des temps de prières et des tâches ménagères, le cadencement des journées à la Visitation laisse aux religieuses un peu de temps chaque jour pour travailler à des ouvrages.

A l'ombre des cloîtres, les créations sont très diverses : de grands ouvrages de broderies sur les vêtements liturgiques, des travaux de peinture sur toile, de petites images de dévotion, mais aussi l'enluminure de missels ou de canons d'autel, sans oublier les dentelles.

Le visiteur sera sans aucun doute ébloui par la mise en scène de ces trésors de patience, de douceur et d'ingéniosité, si rarement présents dans les musées et collections accessibles au public.



*La basilique de Lourdes  
Détail d'une chasuble*

*Broderie de fils d'or et de soies polychromes  
Sœur Marie-Pia Desfossés - 1918*



## Renseignements pratiques

Dates	8 mai – 24 décembre 2010
Emplacement	Hotel Demoret 83, rue d'Allier à Moulins (03)
Horaires	Du mardi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h Le dimanche et jours fériés de 15h à 18h <b>Le musée reste ouvert durant cette période.</b>
Tarifs	<b>Entrée gratuite tous les jours</b>
Commissaires de l'exposition	<b>Gérard Picaud</b> , administrateur des collections du musée de la Visitation <b>Jean Foisselon</b> , vice-président du musée de la Visitation
Visites guidées	Possible sur réservations au 04 70 46 27 83
Renseignements	04 70 46 27 83 et sur <a href="http://www.musee-visitation.eu">www.musee-visitation.eu</a>
Ouvrage accompagnant l'exposition	<b>Au cœur de la Visitation</b> <b>Trésors de la vie monastique en Europe</b> 24 x 28 cm, broché avec rabats 288 pages et 295 illustrations <b>Prix : 39 €</b> En vente au musée et à l'Hôtel Demoret
Contacts presse	<b>Gérard Picaud</b> Musée de la Visitation - 4, place de l'Ancien Palais à Moulins Tél : 04 70 44 39 03 Mèl: <a href="mailto:regard.visitation@free.fr">regard.visitation@free.fr</a>  <b>Service Communication de la Ville de Moulins</b> 12, place de l'Hôtel de Ville à Moulins Tél : 04 70 48 50 27



*Paon – détail d'un ciboire  
Argent doré  
Espagne, vers 1950*

## Ouvrage accompagnant l'exposition

A l'occasion du jubilé du 400<sup>ème</sup> anniversaire de l'ordre, le musée de la Visitation publie le quatrième tome de sa collection initiée en 2007.

Ouvrage d'envergure, il invite le lecteur à la découverte d'un monastère. Salle après salle, les auteurs décrivent le rôle de chaque pièce, les tâches qui y sont réalisées, les objets qui y sont conservés, permettant de comprendre le subtil équilibre de la vie communautaire.



Coédition : Musée de la Visitation /  
Somogy Editions d'Art  
Format : 24 cm x 18 cm, broché  
288 pages, 295 illustrations couleur  
**39€**

### Au cœur de la Visitation Trésors de la vie monastique en Europe

#### Sommaire

- Préface du cardinal Philippe Barbarin, archevêque de Lyon
- Au cœur de la Visitation
- En dehors de la clôture
- Au-delà de la clôture
- Lieux de prière
- Le service du culte
- Au service de la communauté
- Lieux de rassemblement communautaire
- Formation, enseignement et lecture
- Aux étages
- Les extérieurs
- Glossaire visitandin

#### Les auteurs :

**Gérard Picaud** est administrateur des collections du musée de la Visitation, co-auteur du catalogue du Trésor de la cathédrale de Moulins (*Pierres, Or, Art et Foi* – Editions du Signe 1994)

**Jean Foisselon** est vice-président du musée de la Visitation.

Ces deux derniers ont déjà écrit ensemble « *Splendeurs dévoilées, Cinq siècles d'Art à la Visitation* » (Prix Allen 2007), puis « *Fastes et Exubérance, pour les saints de la Visitation* » (Prix du chanoine Delpeuch 2008) aux Editions Somogy en 2007 et 2008.

Ils sont co-auteurs avec Danièle Véron-Denise de l'ouvrage « *De fleurs en aiguille, l'art de la broderie chez les visitandines* », aux Editions Somogy en 2009.

Voile dit « de mariage » utilisé pour les prises d'habit des religieuses.  
Application de dentelle au point d'Angleterre  
vers 1870



## Autres visuels de presse

Les visuels de ce dossier de presse et ceux ci dessous sont disponibles en haute définition dans le cadre de la promotion de l'exposition. N'hésitez pas à contacter le musée de la Visitation.



*L'Entrée du Christ à Jérusalem  
Détail de l'ornement angélique  
Maison Henry (Lyon), d'après Gaspard Poncet  
Début XXe siècle*



*Crucifixion de saint Pierre  
Ivoire - Italie ? XIXe siècle*



*Ange adorant – détail de l'ostensoir de la  
fondation de Lourdes  
Argent - 1954*



*Apothicaiererie du monastère de Zangberg  
Aquarelle sur papier – milieu XIXe siècle.  
Mère Maria-Gonzanga Mägelen et  
soeur Maria-Mechtildis Marc*



*Chasuble au décor d'artichauts  
Cannelé de ton nacarat, broché de soies  
Italie (Venise ?), fin XVIIe ou début XVIIIe siècle*



*Décor de la bannière du Sacré-Coeur  
Fils de soie, dentelle métallique aux fuseaux  
Pologne, XVIIIe siècle*



*Retables en papier roulés  
XVIIe siècle*



*Aiguière rocaille d'argent  
Barthélemy Samson, dit Samson neveu  
1763-1764*



*Pluvial anglais des fondateurs  
Angleterre, milieu du XIXe siècle*



*Détail d'un parement  
Broderie de fils de soies polychromes  
Italie, début XXe siècle*



*Pluvial du Bon Pasteur  
Espagne, fin XVIIIe siècle ou début XIXe siècle*

# Annexes

## Saint François de Sales

Noble, universitaire appelé à une prestigieuse carrière à la Cour de Savoie, il choisit la prêtrise et accepte l'impossible : convertir au catholicisme le Chablais (nord de la Savoie) pourtant gagné à la cause de Calvin qui vit à Genève. Durant cette période de violence due aux guerres de religion, lui choisit la voie de la douceur. Il invente "les tracts" qu'il glisse sous les portes le soir pour semer le doute dans les cœurs protestants. Il récoltera beaucoup de conversions en quelques semaines sans l'aide d'aucune armée.

Guide spirituel, il écrit beaucoup, conseille, exhorte. Auteur de génie, ses œuvres dont le « *Traité de l'amour de Dieu* » et « *L'Introduction à la vie dévote* » seront traduites dans toutes les langues et sont encore vendues aujourd'hui. Il laisse, par ailleurs, une œuvre épistolaire considérable qui lui valut : le titre de Docteur de l'Eglise, celui de saint Patron des journalistes et un tome dédié de la collection la Pléiade.

Son affabilité et sa douceur le conduiront en mission diplomatique auprès d'Henri IV, roi de France, qui, devenu son ami, lui proposera l'archevêché de Paris. Il fera la rencontre des plus grands, Mme Acarie, saint Vincent de Paul, Mgr de Retz, Mgr Camus, le cardinal de Bérulle, les ducs de Savoie...

Mais la plus grande force de son message est de prêcher la sainteté pour tous. Il explique que la sainteté est possible dans le monde sans avoir à rentrer dans les ordres. Pour les vocations religieuses, il crée un ordre ouvert à toutes, y compris à celles qui étaient exclues des grands ordres de l'époque, notamment les veuves et les femmes de faible constitution.

Dans un XVII<sup>e</sup> siècle emprunt de violence, de pessimisme, de renouveau ecclésial, d'effervescence mystique, de bouillonnement intellectuel, l'évêque de Genève fut prophète de l'amour, et un incomparable maître spirituel.

Béatifié en 1662, canonisé en 1665, il est déclaré docteur de l'Eglise en 1877.

## Sainte Jeanne de Chantal

Sa sainteté est inscrite dans son humanité et sa féminité, puisqu'elle eut la joie d'être épouse, mère de famille, religieuse, supérieure de couvent, fondatrice de monastère et guide spirituelle. C'est à ce titre qu'elle est la Sainte patronne des vocations féminines.

Douée d'un grand discernement, elle se donna entièrement à Dieu tout en gérant chaque jour les responsabilités qui lui étaient confiées, n'hésitant pas à tenir tête aux grands de ce monde et aux évêques, lorsque ces derniers intervenaient trop dans la vie d'un monastère. Elle suit à distance les travaux de construction des monastères s'assurant qu'ils sont conformes au plan de l'ordre.

Elle réussit, à organiser et à suivre sur une période de 30 ans la fondation de 87 monastères, d'Annecy au Croisic et de Metz à Bayonne, en passant par la Suisse, le Piémont, visitant la plupart, écrivant à tous, à une époque où il fallait deux à trois semaines pour rallier Annecy à Paris.

Elle meurt le 13 décembre 1641 à Moulins, où elle était venue rencontrer une nouvelle postulante : Marie-Félice Orsini, duchesse de Montmorency, en résidence surveillée à Moulins sur ordre du Roi.

Béatifiée en 1751, elle est canonisée en 1767.

## L'ordre de la Visitation

La Visitation est un ordre contemplatif fondé en 1610 qui a pour but de donner à Dieu “*des filles d'oraison*”, sans grandes austérités, ni grands offices, les fondateurs prônant le détachement joyeux de toutes ces choses. Saint François de Sales a choisi ce mystère joyeux du Rosaire pour nommer la congrégation qu'il souhaitait fonder.

Rapportée par saint Luc dans son évangile, cette “visite” est placée sous le signe de la rencontre, de la charité et de l'accueil.

Rencontre d'Elisabeth avec sa cousine qui reconnaît en Marie « *celle qui est bénie entre toutes les femmes* », et rencontre de deux enfants cachés dans le ventre de leur mère : Jean-Baptiste et Jésus. Charité de Marie qui « *se rend en hâte* » chez sa cousine et charité d'Elisabeth qui l'accueille pendant trois mois.

Accueil que Dieu réserve à la Vie et à l'Humanité « *qui tressaille d'allégresse dans le sein de sa Mère* ». Accueil de Dieu par l'Homme représenté par celui dont Jésus dira « *parmi les enfants des femmes il n'en a pas surgi de plus grand* ».

Cette rencontre vous invite à découvrir l'ordre de la Visitation, un ordre religieux, né lui aussi de la rencontre de deux êtres d'exception que l'Eglise a canonisés : François de Sales, évêque de Genève et Jeanne Frémyot de Rabutin Chantal, jeune mère devenue veuve.

Pour saint François de Sales, la Visitation signifie aussi, la visite des pauvres et des malades, quelques heures par jour et à tour de rôle. Mais la rigueur de la Réforme catholique en France en a voulu autrement et dès 1615 sur la demande de l'archevêque de Lyon, Mgr de Marquemont, la Visitation devient un ordre cloîtré quand il s'installe dans sa cité. Dès lors, le caractère caché de cette rencontre devient l'un des fondements de vie des visitandines.

Le développement de cette congrégation fut considérable au XVII<sup>e</sup> siècle en France, au XVIII<sup>e</sup> siècle en Europe, au XIX<sup>e</sup> siècle en Amérique. Ainsi les monastères de l'ordre de la Visitation sont présents dans le Monde entier. L'ordre est très actif en Afrique et en Amérique du Sud.



*Notre Dame des bois (détail)  
Aquerrelle sur papier  
XVIII<sup>e</sup> siècle*

## Le musée de la Visitation

Moulins, capitale du Bourbonnais, a été rapidement une ville importante pour l'ordre. Elle accueillit en 1616 la troisième fondation de l'ordre qui, grâce à la duchesse de Montmorency, connaîtra un rayonnement et une influence considérables. Aujourd'hui encore, une communauté de religieuses de la Visitation Sainte Marie y rayonne. Ce n'est donc pas un hasard si Moulins a vu naître, dès 1991, les débuts d'une aventure humaine et spirituelle extraordinaire : « Regard sur la Visitation ». La Société d'Emulation du Bourbonnais accueillait alors, avec les financements municipaux et départementaux, une exposition permanente consacrée à l'institut.

Ce musée est unique en Europe, puisqu'il n'existe nul équivalent ni pour l'ordre de la Visitation ni pour aucun autre grand ordre religieux. Son développement fut considérable. Cette structure associative reçoit l'assentiment de tous et les félicitations du Président de la Commission Pontificale pour les Biens culturels de l'Eglise. Un Comité scientifique conseil la structure. Il est composé de personnes reconnues pour leurs compétences dans les milieux de l'art, de l'histoire et de la spiritualité salésienne.

Aujourd'hui, la structure travaille en partenariat avec 89 monastères de France, d'Europe (Allemagne, Autriche, Angleterre, Belgique, Espagne, Italie, Pologne, Portugal, Suisse), d'Amérique (Canada, Etats-Unis, Pérou, Colombie, Mexique, Brésil), d'Afrique (Congo et Rwanda) et du Liban. Elle gère désormais à Moulins un musée situé 4, place de l'Ancien Palais et un site d'exposition thématique (Hôtel Demoret – 83 rue d'Allier).

Les collections comptent huit mille objets dont une bibliothèque destinée aux chercheurs comptant un peu plus de huit cent cinquante ouvrages.

Chaque jour, le musée donne vie à l'histoire de l'ordre, sauvegarde et fait connaître son patrimoine religieux, culturel et culturel. Il dévoile aux visiteurs la vie quotidienne des religieuses

Collections exceptionnelles qui font du musée de la Visitation une œuvre unique. Mais l'intérêt des collections réside non seulement dans leur richesse, leur état de conservation, leur caractère inédit, mais aussi et surtout dans l'ensemble des informations concernant ces objets. Les quatre premiers ouvrages publiés depuis 2007 le prouvent.

Suite à un travail continu de recherches, entre autres dans les archives, le Musée de la Visitation bénéficie de renseignements rarement connus pour des objets similaires conservés dans les collections privées ou publiques : datation exacte, auteur, donateur, commanditaire, origine géographique, lieu de conservation au cours des siècles, anecdotes... Ces références entièrement informatisées constituent une base de données baptisée « Philothée » permettant de faire le lien entre l'histoire des objets et la vie des monastères au long des siècles.



*Vierge à l'Enfant et son panneau fleurdelisé,  
Don de Gaston d'Orléans,  
XVI<sup>e</sup> siècle ? et XVII<sup>e</sup> siècle ?*

## Programme de l'année 2010 à Moulins

La commémoration de ce 400ème anniversaire figure aux **Célébrations nationales de la République**. A cette occasion, un ensemble de manifestations est organisé à Moulins tout au long de l'année 2010. Il est placé sous le haut patronage de la **Commission Pontificale pour les biens culturels de l'Eglise**.

<b>6 mai</b> 20 h 30	Maison diocésaine Saint Paul	Conférence de <b>Mgr Del Rio Carrasco</b> , Sous-Secrétaire de la Commission Pontificale pour les Biens culturels de l'Eglise.
<b>8 mai</b>	Hôtel Demoret	Ouverture au public de l'exposition annuelle du Musée de la Visitation : <b>Au cœur de la Visitation, Trésors de la vie monastique en Europe</b> . Fermeture le 24/12
<b>16 mai</b> 20 h 30	Hôtel Demoret	A l'occasion de la Nuit des Musée, visite conférence de <b>Gérard Picaud</b> , commissaire de l'exposition
<b>28 mai</b> 20 h 30	Salle du Colisée	En partenariat avec la Société d'Emulation du Bourbonnais, Conférence de <b>l'abbé Joël Lambert</b> : <i>la Visitation de Moulins et son rétablissement en Nivernais</i> .
<b>31 mai</b> 10 h 30	Monastère de la Visitation (rue des Tanneries)	Fête de la Visitation. Messe célébrée par S.E. le <b>cardinal Philippe Barbarin</b> , archevêque de Lyon, Primat des Gaules.
<b>6 juin</b> 10 h 30	Monastère de la Visitation (rue des Tanneries)	Jour anniversaire de la Fondation de l'ordre. Messe célébrée par <b>Mgr Pascal Roland</b> , évêque de Moulins. Avec la participation de la chorale Col Canto
<b>6 juin</b> 17 h	Chapelle de l'ancienne Visitation (rue de Paris)	Concert de musique sacrée du XVIIème siècle
<b>10 juin</b> 9 h	Monastère de la Visitation (rue des Tanneries)	Messe célébrée par <b>Mgr Pascal Roland</b> et le R.P. <b>Valentin Viguera</b> assistant général de l'ordre de la Visitation, à l'occasion de la venue des supérieures de monastères de la Visitation du monde entier,
<b>11 juin</b> 18 h	Salle du Colisée	Conférence de <b>Gérard Picaud</b> : <i>Visitation et patrimoine européen</i> .
<b>du 13 au 15 août</b>	Monastère de la Visitation (rue des Tanneries)	Retraite ouverte animée par le <b>Père Gilles Jeanguenin</b> Intervention à 10h, messe à 11h.
<b>10 sept.</b> 18 h	Salle du Colisée	Conférence du <b>Maître Roland Daraspe</b> , orfèvre <i>Création et réalisation d'une œuvre au XXIème siècle</i> .
<b>19 septembre</b>	Hôtel Demoret	Journées du patrimoine visite conférence de <b>Gérard Picaud</b> , commissaire de l'exposition.
<b>20 octobre</b> 10H30	Monastère de la Visitation (rue des Tanneries)	En la fête de sainte Marguerite-Marie Alacoque, messe célébrée par <b>Mgr Pascal Roland</b> .
<b>22 et 23 octobre</b>	Salle du Colisée	Colloque international avec la participation de 22 intervenants: <i>La Visitation, Art et histoire</i> . Ouverture par <b>Monsieur Monzanni</b> Préfet de l'Allier. Publication des actes le 7 mai 2011.
<b>24 octobre</b> 10H30	Cathédrale de Moulins	Messe pontificale, concélébrée par <b>Mgr Pascal Roland</b> , évêque de Moulins, avec la participation de la <b>maitrise de la Cathédrale du Puy en Velay</b> .
<b>24 octobre</b> après-midi	Cathédrale de Moulins	Concert de la <b>maitrise de la Cathédrale du Puy en Velay</b> .
<b>13 décemb.</b> 10H30	Monastère de la Visitation (rue des Tanneries)	En la fête de sainte Jeanne de Chantal, messe célébrée par <b>Mgr Pascal Roland</b> .
<b>24 décembre</b>	Hôtel Demoret	Fermeture de l'exposition : Au cœur de la Visitation, Trésors de la vie monastique en Europe.

b